CHATEAUX PATRONAUX DU PAYS DE MONTBELIARD

Des constructions chargées de relayer la puissance de l'entreprise industrielle, témoins d'une époque et de compétences techniques et artistiques. Objectif général : Rendre les élèves sensibles à un patrimoine industriel, artistique et local.

Œuvre

<u>Définition</u>: Toute demeure patronale construite entre 1850 et 1914 dans le Pays de Montbéliard.

Architecture:

Souvent pas d'architecte reconnu.

A l'exception de :

- Fleury de la Hussinière à Beaucourt château Henri Japy / à Morvillars Château Armand Viellard
- Albert Salomon Château Edgar Japy à Bavans.
- Charles Surleau Château Sircoulon à Meslières.

<u>Jardins et espaces verts</u>:

Ces châteaux ont des dépendances ainsi que des parcs, jardins et potagers (de 1 à 10 hectares).

Influence des expositions universelles : essences rares, décors mettant en valeur des techniques nouvelles (présence de vérandas, de kiosques de serres, de bassins...). Tout ce qui est signe de modernité pour l'époque.

Contexte de l'œuvre

Le Pays de Montbéliard se développe au XIX^{ème} siècle autour de la technique et des industries (horlogerie, filatures, machines à écrire, machines à coudre, boîtes à musique, cycles, automobiles, hameçons...)

Des dynasties d'industrielles contrôlent des espaces (entreprises, cités ouvrières et châteaux patronaux).

Trois grandes familles : JAPY, PEUGEOT, VIELLARD

Leur château sert de lieu d'habitation mais leur permet aussi d'asseoir leur situation (rôle représentatif et de promotion).

La concentration des châteaux s'observe le long des rivières (Gland et Doubs) et sur les collines, proche des lieux de production.

Interroger l'œuvre

Les usages et les fonctions

- Installer son pouvoir et afficher son rang social.

Ce sont des demeures qui au cours des générations deviennent fermées à l'ouvrier. Elles sont des vitrines du savoir faire technique et du rang social et politique de l'industriel pour les clients.

Elles comptent une domesticité importante (exemple : 105 employés à Beaucourt en 1885).

Les techniques

Trois grands styles:

Style empire (environs de 1850):

- Juvenal Viellard / Morvillars (Vieille maison) 1844
- Michel Peugeot / Sous Roches Valentigney 1849 (mariage Marie P/Auguste Bouthenot)
- Georges Peugeot / Pont-de-Roide 1853

Tendance pittoresque : 11 châteaux (*type Sircoulon à Meslières architecte Charles Surleau*) avec grands lambrequins de bois hémicirculaires :

- Château Henri Japy / Beaucourt 1820
- Château Léon Sahler / Audincourt 1880

Style vernaculaire divisé lui-même en deux sous-groupes :

- type chalets montagnards suisses :
 - Borneque Warnery / Beaucourt (n'est pas l'habitation principale) 1860-1870 écailles en essentage, soubassement en pierre de taille, oriel à 2 niveaux presque entièrement vitré. Tourelle accolée à tuiles vernissées, tout habillé de tuiles de bois en essentage.
- type régionaliste : (à partir des environs de 1900) genre ville balnéaire normande colombages plaqués (sans fonction porteuse mais purement décoratifs aux motifs assez fantaisistes).
 - Henri Japy / Beaucourt 1898-1899 (Architecte : Fleury de la Hussinière)
 - Edgar Japy / Bavans 1910 (Architecte: Albert Salomon) façades crépies sauf soubassement, bossages grossièrement équarris pour les chaînages et encadrements de fenêtres, souches de cheminées, petits balcons de bois suspendus et auvent sur portes. Baies en arcs cintrés, toits à égouts retroussés inégaux avec lucarnes pignons couverts en demi-croupes.

Style classique bourgeois:

Châteaux patronaux adaptés au cadre urbain, aux volumes homogènes et simples (sobriété classique):

- Julien Bornèque / Beaucourt incendié en 1979, construit 1860-1880 (avait un bowwindow) et un bossage continu ;

	 Edouard Japy/ Beaucourt 1816 modifié 2^e mi-XIXe(propriété contigüe à celle de Mme de la Chesnaye fin XIXe avant corps sur façade postérieure); avant corps couronné d'une attique décentrée sur la gauche. Chaînages, bandeaux, encadrements de baies en pierres de taille et véranda. Jules Japy ou château des Cèdres (incendie en 1975) avait une toiture à la Mansart à « terrasson » redressé. Grande véranda sur la façade donnant vers le parc - qui seul subsiste aujourd'hui; Château Pierre Japy – (face horlogerie) 1816 fronton triangulaire surmontant une baie et portique formé de deux colonnes au niveau inférieur.
	Les transformations au cours du temps Certaines demeures ont été détruites, d'autres sont restées dans le domaine privé (famille d'origine ou autres acheteurs) et d'autres sont passées dans le domaine public (Bibliothèque Audincourt, Centre d'Arts Plastiques Audincourt, maison des associations Morvillars)
Caractériser l'œuvre	Liste de mots clés : Châteaux patronaux - empire industriel (dynastie) – parcs – jardins – domesticité – 19 ^{ème} siècle et début 20 ^{ème} –
Dispositif pédagogique	Faciliter la rencontre élève-œuvre Entrée historique Entrée architecturale Sous la forme d'une visite locale d'un château, de recherches documentaires, d'études de plan (récents et/ou anciens)

Mise en réseau	 → réseau historique → réseau thématique → réseau plastique vocabulaire ornemental → réseau technique
Carnet personnel d'Histoire des Arts	Cf trace écrite élève
Aides	Pour plus d'informations, une visite ou un atelier Contactez le Service animation du Patrimoine 8 avenue des Alliés 25200 Montbéliard 03 81 31 87 57

Merci à Elodie Poletto, dont le mémoire de recherches universitaires* a permis d'alimenter notre réflexion.

^{* &}quot;Les châteaux patronaux des industriels du pays de Montbéliard et des environs de 1850 à 1914". Elodie Poletto, 1996. Mémoire de maîtrise réalisé dans le cadre d'une formation de la faculté de l'histoire de l'Art de Strasbourg. Mémoire déposé et en consultation aux archives départementales du Territoire de Belfort.